

Message du Secrétaire général de l'IE, Fred van Leeuwen, à l'occasion de la Journée internationale de la fille

Le 11 octobre 2015

Il ne fait aucun doute que les événements qui se sont produits cet automne 2015 à New York resteront gravés dans les mémoires comme un moment historique, à l'occasion duquel le monde a littéralement « tourné la page pour débiter un nouveau chapitre ». Nous avons en effet dressé le bilan du travail inachevé au regard des anciens Objectifs du Millénaire pour le développement, pour nous tourner vers l'avenir en signant un accord historique qui entérine de nouveaux [Objectifs de développement durable \(ODD\)](#).

Le moment est bien choisi pour réfléchir au rôle crucial de l'éducation dans l'autonomisation des filles. Tout s'accorde sur le fait que le meilleur investissement qu'une famille, qu'une communauté ou même qu'un pays puisse faire, c'est d'offrir une éducation aux filles. En effet, une fille instruite sera en meilleure santé tout au long de sa vie. Ses enfants seront eux aussi en meilleure santé, et davantage susceptibles de pouvoir bénéficier d'une éducation. Plus longtemps une fille pourra s'asseoir sur les bancs de l'école, moins elle sera susceptible de tomber enceinte ou de se marier à un âge précoce. Elle disposera alors de tous les outils pour pouvoir trouver, plus tard, un travail décent et gagner un meilleur salaire.

Cependant, bien au-delà des répercussions déterminantes de l'éducation des filles sur l'ensemble du cycle de développement, en cette Journée internationale de la fille, les 32,5 millions d'enseignant(e)s représenté(e)s par 396 associations et syndicats affiliés à l'Internationale de l'Éducation, dans 171 pays et régions, adoptent une position sans équivoque en faveur du *droit à l'éducation* des filles. Nous reconnaissons l'éducation comme un droit humain doté d'une valeur intrinsèque. Elle constitue la pierre angulaire de notre travail en tant qu'enseignant(e)s et membres du personnel de soutien à l'éducation aux quatre coins du monde. C'est cette valeur intrinsèque qui fait de l'éducation des filles une question de justice sociale.

L'année 2015 marque également le 20^e anniversaire de la [Déclaration et du Programme d'action de Beijing](#), adoptés en 1995, à l'occasion de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes. Nous faisons partie de ceux qui considèrent l'accord de Beijing comme l'outil international le plus sophistiqué jamais adopté en matière de droits des femmes, reconnaissant véritablement l'importance de l'éducation pour l'autonomisation des femmes et des filles, ainsi que les progrès réalisés au regard de leurs droits.

En adoptant une [résolution sur la violence sexiste en milieu scolaire](#) lors du 7^e Congrès mondial organisé à Ottawa en juillet dernier, l'Internationale de l'Éducation a réaffirmé son engagement inébranlable et continu envers l'éradication de tous les obstacles pernicieux qui empêchent les filles, partout dans le monde, de jouir pleinement de leur droit à l'éducation.

Avant de pouvoir autonomiser les futures générations, toutes les filles doivent être autonomisées afin de pouvoir s'aider elles-mêmes : l'éducation marque la première étape de ce chemin vers l'autonomisation.